

# Le Petit <u>Co</u>rmoran

n° 209 Juillet-Août 2015

Bulletin de liaison des membres du Groupe Ornithologique Normand

#### Sommelia

Page 2 à 7 : Vie du Groupe

Page 8 : Ornithologie

Pages 9 et suiv. : Protection

# Light de broteatou

On se dit qu'après presque 50 ans d'actions de protection menées par le GONm, il serait possible de pouvoir prendre une petite pause, l'idée faisant son chemin toute seule, en quelque sorte, après les fortes impulsions que nous avons données. Il n'en est rien : aucun relâchement n'est possible : il faut toujours se battre!



\* « Nid ? » de fou de Bassan à Chausey.

À l'Île du Large de Saint-Marcouf (dont on ne sait toujours pas si elle est à vendre ou pas), une association qui, initialement, n'avait pour objet que de restaurer les murs du fort dégradés par le temps et les tempêtes, a désormais pour objectif de faire venir des touristes!

Cette association, dite des « Amis de l'Île du Large » n'est pas amie des oiseaux qui y résident. Voici ce qu'elle écrit pour justifier sa présence en période de reproduction : « La présence humaine constante que nécessite notre projet de réhabilitation sera organisée de façon à éviter tout impact sur la population protégée car nous pensons qu'une présence humaine, constante mais modérée, respectueuse de ces oiseaux, qui, par ailleurs sont habitués à côtoyer les hommes

en d'autres lieux, leur est plus favorable, qu'une présence occasionnelle forcément dérangeante ». Sic.

Cela ne fait que contredire des décennies d'observations des colonies d'oiseaux de mer. À quelques kilomètres de là, à Tatihou, pour la seconde année consécutive, une forte mortalité des goélands est constatée : est-elle due à un renard présent sur l'île ? Renard qui y a peut-être été lâché ? Est-elle due à un empoisonnement ? Délibéré ? Accidentel ? Difficile d'avancer mais il est clair que certains sont hostiles aux goélands et qu'ils agissent pour le moment sans que des moyens suffisants soient réellement mis en œuvre pour agir efficacement pour protéger ce qui était la principale colonie de goélands de France.

Heureusement, les oiseaux nous apportent de bonnes nouvelles : nouvelles nidifications d'espèces de fort intérêt patrimoniale ce printemps en Normandie, résultats préliminaires des enquêtes printanières et parfois découvertes insolites\*...

Gérard Debout

#### **Rappels**

# Pour profiter d'informations de base sur la vie de l'association, il existe un site Internet. Nous vous engageons vivement à vous y connecter : <a href="https://www.gonm.org">www.gonm.org</a>.

Vous pouvez également nous retrouver sur Facebook :

 $\underline{www.facebook.com/GroupeOrnithologiqueNormand}$ 

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum : <a href="http://forum.gonm.org">http://forum.gonm.org</a>

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est désormais mis en ligne et est consultable sur notre site : www.gonm.org

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois d'août 2015, les textes devront nous parvenir avant le 10 août 2015.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils doivent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm: www.gonm.org

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

#### Crédits:

Couverture et P.3 : Guillaume Debout

P.5 : Nicolas Klatka P.7, 12 : Gérard Debout P.10 : Jean Collette

#### Responsable de la publication :

Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

# Les enquêtes de l'été 2015

#### **Enquêtes permanentes**

#### Tendances:

- 15 juin 15 juillet
- puis 15 août 15 septembre
   Claire Debout <u>claire.debout@gmail.com</u>

# Volta essentition

# Un beau stage à l'Ascension à Chausey

Comme tous les ans et avec brio, ce stage a été parfaitement organisé sur les cinq jours de l'Ascension pour faire le recensement exhaustif des oiseaux nicheurs de l'archipel. Vaste tâche qui a occasionné de belles équipées joyeuses et débridées parfois avec l'inauguration, entre autre, d'un nouveau toponyme : le « Gué Didier » au péril des ornithologues. Un Didier qui n'hésita pas à franchir le gué mais un peu tôt et une fois mouillé qui n'eut pas le flanc de prêter son dos aux marcheurs comme l'aurait fait la fourmi courageuse pour ses consœurs! Cela occasionna une hilarante soirée cabaret avec nos chanteurs franco-britanniques et poètes qui immortalisèrent l'épopée en chanson.

Une autre belle inauguration fut celle du doris "le Bec de scie" qui après être passé au printemps par le chantier naval granvillais nous a transporté, tout de neuf réparé et repeint avec ses couleurs traditionnelles blanc bleu et jaune. Il le méritait après 20 ans de bons et loyaux services.

Pour les participants, ce stage a représenté de bons moments "passés avec vous tous professionnel éclairé et bénévoles toujours disponibles pour nous livrer votre savoir et communiquer votre bonne humeur", "un sommet de convivialité, avec un environnement naturel extraordinaire, tous les ingrédients pour en faire une potion magique" et les échanges des photos ont permis de "prolonger ce stage plein de bons moments et de bonne humeur partagés".

Mais... pour être pro jusqu'au bout, il faut compter et cela demande des efforts car les marches sont longues sur l'estran quand le vent vous fouette ou au contraire quand le soleil vous éblouit (eh oui, crème solaire obligatoire et pas pour la frime, mais les Ray Ban ne sont pas indispensables, cela casserait un

peu l'image de l' « ornitho »). Et, en plus des efforts, on est récompensé parfois comme Xavier qui a beaucoup attiré le goéland marin qui lui a laissé deux belles entailles sur le crâne, ou comme les grands cormorans qui aiment bien les bagues qu'on leur met à la patte mais qui aiment aussi les doigts des bagueurs, ou encore comme le « premier nid trouvé sur Chausey du fou de Bassan ».

J'ai en effet gardé le meilleur : arrivant sur l'Île aux oiseaux, que ne vois-je pas ? Un fou bien caché dans les lierres du sol de la maison en ruine, qui semble posé sur un nid et qui me regarde fixement. «Psitt, ... Gérard, je n'y crois pas, un fou, là «... mais en s'approchant, damned, il ne bouge pas et on découvre un plongeon catmarin, un hibou moyen duc, un couple de macreuses noires et une chouette effraie, tous empaillés et bien rangés dans la cheminée de la maison en ruine. Quelle déception! Et quel étonnement. Le mystère n'est pas encore élucidé



mais l'inspecteur Fabrice G. enquête et nous ne tarderons pas à connaître l'auteur de ce crime. Le facétieux inspecteur Fabrice G. n'a d'ailleurs pas hésité à poser sur un document photographique avec le fou légèrement relevé sur son nid où l'on découvre un œuf, document qu'il a tout de suite envoyé à Régis P. qui, lui, attend depuis tellement longtemps que le fou niche à Saint-Marcouf. Ah, les rivalités des spécialistes ...

Enfin, grâce ou à cause peut-être des super repas conviviaux et arrosés, nous avons honoré notre contrat et les nicheurs furent comptés : bonne année pour le cormoran huppé et l'aigrette garzette, année moyenne pour les goélands, découverte des premiers nids d'huîtrier pie, et le loriot qui se mit de la partie sur la grande île ; les résultats du comptage paraitront dans le prochain numéro de RRN dans quelques mois.

Encore merci pour cette belle organisation, la belle et joyeuse participation des adhérents et merci au GONm pour tous les efforts faits pour maintenir la protection au plus haut niveau de ce site fragile et très fréquenté. N'hésitez pas à venir vous joindre à l'équipe l'année prochaine!

Claire Debout

# Stage "Les oiseaux du Pays d'Auge" vu par le petit nouveau

A l'invitation de Catherine Burban et Michel Roussel, un groupe de 9 (puis 10) normands et un lyonnais s'étaient donnés rendez-vous au gîte "Le grand jardin "Le Sap/61.

Accueillis dès le vendredi midi par une draine qui nichait sous les fenêtres du gîte, il nous était promis des écoutes et/ou des observations de nombreuses espèces du bocage. Tout débutait bien, une équipe sympathique rejointe par notre guide Sophie Akermann dès la fin de sa classe, la grive draine qui nous surveillait du coin de l'œil, et un temps magnifique.

Dès la première après-midi et soirée, Sophie avait convoqué 41 espèces que nous avons pu observer, parfois furtivement, ou au minimum entendre. C'est là que j'ai découvert la difficulté d'isoler le chant d'un oiseau dans la symphonie qui s'offrait à nous... Dans

les enregistrements ils ont la bonne idée de chanter les uns après les autres!

Le samedi débuta avec un petit crachin, mais rien de bien méchant ; de toute façon il faut respecter la réputation : on était en Normandie ! La météo ne nous a pas empêché de visiter les jardins du magnifique Manoir du Bellou, de faire de belles observations et de contacter 23 nouvelles espèces. La journée s'est achevée par un agréable repas Normand au

restaurant : un croustillant au camembert (on était proche du village), un "bourguignon " au cidre et une tarte aux pommes. Les recommandations de modération étaient restées au gîte et nous n'avions pas à conduire la voiture mais nous n'avons pas abusé de l'alcool.

Sous un soleil retrouvé, le dimanche nous a permis de découvrir d'autres milieux et de porter à 70 le nombre d'espèces différentes contactées au cours de ce week-end.

Ce stage nous a procuré des belles observations aux jumelles ou à la longue vue :

buse variable sur son nid, épervier dans une belle ascendance, chevêche d'Athéna à l'ombre de son pommier, foulque avec ses petits, rouge-queue à front blanc, tarier pâtre, fauvette à tête noire, roitelet triple bandeau, bruant jaune...

Deux "objectifs "n'auront pas été atteints : la huppe fasciée et la cigogne noire dans les bois où elle a peut être niché.

Dans une ambiance sympathique, dans des milieux riches de biodiversité, avec un professeur particulièrement brillant, ce stage fut très enrichissant. Mais l'élève étant médiocre il devra redoubler et même certainement plusieurs fois.

Michel Doublier



# Trois journées en Pays de Caux

Le stage de prospection de printemps dans le pays de Caux a réuni treize observateurs dans la vallée de la Sâane et ses alentours. Près de 90 espèces d'oiseaux ont été contactées et plus de vingt espèces de mammifères, sur une quinzaine de communes. Les bases de données du GMN et du GONm ont ainsi pu être abondées sur le secteur le moins connu de Normandie, grace à ce stage ornithologique et mammalogique réalisé dans une région qui nous a dévoilé sa superbe nature et sa grande diversité d'oiseaux et de mammifères.

Au cours de nos excursions dans une campagne de pâturages, forêts, rivières, closmasures, nous avons pu observer à loisir une bonne centaine d'espèces animales.

Nous avons eu en outre le grand bonheur de faire quelques rencontres inattendues : faucon hobereau, traquet tarier, oreillards roux, entre autres...

Notre groupe hétéroclite d'ornithologues et mammalogistes de tout âge, de tout niveau,



du néophyte au plus confirmé, partageait ensuite ses observations de la journée dans un gîte typiquement normand, autour de repas conviviaux.

Une expérience passionnante à laquelle vous pourrez participer l'année prochaine, puisqu'elle sera réitérée.

Nicolas Klatka

# Carolles, 14° week-end de la Saint-Michel, les 26 et 27 septembre 2015

Quatorze années d'observations de la migration avec toujours votre présence curieuse et intéressée. Cette année nous vous proposons de nous retrouver à Carolles les 26 et 27 septembre pour notre traditionnel rendez-vous automnal. Le suivi de la migration sera assuré par Sébastien qui nous accueillera dès 8h00 sur le site de la réserve ornithologique du GONm, à la cabane Vauban.

En fin de matinée, le traditionnel apéritif convivial vous attendra à la MOM grâce

aux compétences culinaires et à la gentillesse de nos bénévoles locaux.

Les conférences du samedi aprèsmidi mêleront le thème de la migration pour deux d'entre elles et, pour deux autres, la découverte de deux de nos réserves de la Manche à l'occasion des anniversaires de leur création. Nous découvrirons le travail de protection effectué depuis de nombreuses années et avec ténacité par les conservateurs.

Nous aurons comme d'habitude le loisir d'admirer de très belles photos et cette année en plus nous accueillerons le peintre animalier renommé Serge Nicolle pour une exposition de ses œuvres. Il a la gentillesse de proposer dimanche matin un atelier d'initiation au dessin ornithologique sur le vif, apportez papier et crayon si le cœur vous en dit. J'espère vous rencontrer nombreux à Carolles les 26 et 27 septembre.

Vous trouverez ci-dessous le programme et les rendez-vous. Nous aurons, comme chaque année, un beau weekend!

Claire Debout

#### **PROGRAMME WE ST-MICHEL**

#### SAMEDI 26 SEPTEMBRE MATIN

- 8h-11h : suivi en direct de la migration en présence des animateurs à la cabane Vauban
- 11h30 : apéritif inaugural officiel du WE à la MOM, offert par le GONm (en présence des personnalités et media),
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac

#### **SAMEDI 26 SEPTEMBRE À 14H:**

Conférences à la salle des fêtes de Carolles

- Alain Chartier: la migration du phragmite aquatique à travers l'isthme du Cotentin Gérard Debout: Biologie de la migration des oiseaux
- Visite de l'exposition de Serge Nicolle, artiste animalier
- Luc Loison : les 30 ans de la réserve de Tombelaine
- Jacques Alamargot : les 50 ans de la réserve de Jobourg
- à 17h00 : promenade –découverte du littoral de la BMSM (départ salle des fêtes)

#### **DIMANCHE 27 SEPTEMBRE MATIN**

- 8h-11h30 : suivi en direct de la migration en présence des animateurs à la cabane Vauban
- Atelier d'initiation au dessin ornithologique sur le vif par Serge Nicolle
- 12h30 : pique-nique convivial à Carolles, repas tiré du sac.

#### <u>Lieux et accueil</u>

- Réserve ornithologique de Carolles (parking de la cabane Vauban) à Carolles (50)
- Maison de l'Oiseau Migrateur (MOM) au centre du bourg (près du SI et du camping).
- Salle des fêtes, Carolles (route de Saint-Pair).

**MOM**: 02 33 49 65 88 mom@gonm.org et/ou

Office de tourisme : 02 33 61 92 88 carolles.tourisme@wanadoo.fr

Des **propositions d'hébergement** vous seront faites.

#### Avian adventures en Cotentin

Avian Adventures <a href="http://www.avianadventures.co.uk/">http://www.avianadventures.co.uk/</a> est une agence qui organise des voyages ornithologiques dans le monde entier. Grâce à Martin Batt et Anne-Isabelle Boulon d'AWT, un voyage « exploratoire » a été organisé à la fois à Aurigny et dans le Cotentin.

Nous les avons guidé dans le Cotentin les 28 et 29 avril 2015 en leur faisant découvrir tout d'abord la réserve de Vauville. Ensuite cap sur Saint-Lô d'Ourville pour la découverte du gravelot à collier interrompu et, ensuite à la forêt de Saint-Sauveur-le-Vicomte : pic mar, grimpereau des jardins. Le lendemain, après un retour matinal à la

Le lendemain, après un retour matinal à la forêt, départ vers nos réserves des marais de Carentan : busard cendré, grande aigrette, héron garde-bœufs, cigogne blanche, etc. Pour plusieurs participants, ces espèces étaient des nouveautés et ils nous ont dit que les visites organisées étaient superbes.

Gerry Griffiths, fondateur de Ávian Adventures a été très impressionné par la qualité de tout ce qu'il a vu. Avian Adventures sera certainement de retour à Aurigny et en Normandie en avril 2016 avec un grand groupe dirigé par Matthew Merritt, l'éditeur du plus grand magasine spécialisé en oiseaux en Grande-Bretagne, Bird Watching.

Pour découvrir les photos de ce séjour, aller à <u>cette adresse</u>\* où Martin a posté de belles images.

Gérard & Claire Debout



Avian adventures à Lindberg

# **Omithologie**

### **Espèces**

Entre deux points d'écoute STOC réalisés dans la plaine de Caen, nous avons réalisé une belle observation de deux pluviers guignards le 18 mai 2015 à Norrey-en-Auge. L'espèce est un migrateur rare en Normandie sans être pour autant exceptionnel puisque le fichier du GONm compte plus de 100 données (107 exactement).

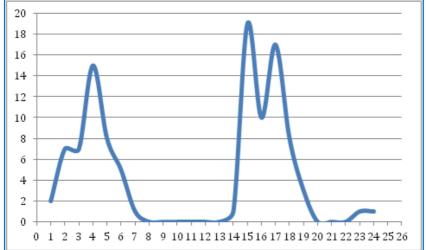
L'espèce est un migrateur, non nicheur, non hivernant et permet de montrer par une belle courbe ce qu'est un oiseau « qui ne fait que passer ».



Pluvier guignard à Norrey-en-Auge en mai 2015 (photo Gérard Debout)

Le passage prénuptial se fait d'avril à début juin avec un pic prononcé lors de la première décade de mai ; la migration post-

nuptiale débute début août et se poursuit jusqu'à début octobre avec un pic de fin août à mi septembre. Deux données novembre sont exceptionnelles et ne concernent que la halte tardive d'un individu.



Nombre d'observations par décade (1 = 1 ère décade d'avril jusqu'à 24 = 3 ème décade de novembre)

Gérard et Claire Debout

## Protection

## La liste rouge des oiseaux européens

Birdlife vient de faire paraître la liste rouge des oiseaux européens (en distinguant aussi ceux de l'Union européenne), liste établie selon les critères UICN comme nous l'avons fait pour les oiseaux de Normandie; voir le lien suivant sur le site du GONm:

http://www.gonm.org/index.php?post/Listes-rouge-orange

Des espèces normandes sont-elles concernées par cette liste ? Oui. Lesquelles ? Je ne présente ici que celles qui ne sont pas exceptionnelles en Normandie et qui ont un classement au moins VU (vulnérable) soit au niveau européen global (au sens géographique), soit pour l'ensemble de l'Union européenne. 34 espèces sont listées ci-dessous.

- Le puffin des Baléares (espèce endémique européenne) est classé : CR (en danger critique d'extinction au niveau européen et pour l'Union européenne;
- Le fulmar boréal : EN (en danger) au niveau européen et VU (vulnérable) pour l'UE;
- Le macareux moine (espèce endémique européenne): EN (niveau européen) et NT = quasi-menacée (UE)
- L'eider à duvet : VU (niveau européen) et EN (UE) ;
- La barge à queue noire : VU (niveau européen) et EN (UE) ;
- La mouette tridactyle : VU (niveau européen) et EN (UE);
- L'harelde de Miquelon : VU (niveau européen et UE) ;
- La macreuse brune : VU (niveau européen et UE) ;
- Le fuligule milouin : VU (niveau européen et UE) ;
- Le fuligule milouinan : VU (niveau européen et UE) ;
- Le plongeon imbrin : VU (niveau européen et UE) ;
- L'huîtrier-pie : VU (niveau européen et UE) ;

- Le vanneau huppé : VU (niveau européen et UE) ;
- Le courlis cendré : VU (niveau européen et UE) ;
- Le bécasseau cocorli : VU (niveau européen et UE) ;
- La martin-pêcheur : VU (niveau européen et UE) ;
- La pie-grièche grise : VU (niveau européen et UE) ;
- Le phragmite aquatique (espèce endémique européenne): VU (niveau européen et UE);
- La tourterelle des bois : VU (niveau européen) et NT (UE) ;
- Le harle huppé : NT (niveau européen) et VU (UE) ;
- Le goéland argenté (espèce endémique européenne): NT (niveau européen) et VU (UE);
- La grive mauvis : NT (niveau européen) et VU (UE) ;
- Le pipit farlouse (espèce endémique européenne): NT (niveau européen) et VU (UE);
- Le tournepierre à collier : LC = préoccupation mineure (niveau européen) et EN (UE) ;
- Le combattant varié : LC = préoccupation mineure (niveau européen) et EN (UE);
- Le labbe parasite : LC (niveau européen) et EN (UE);
- La sarcelle d'été : LC (niveau européen) et VU (UE) ;
- Le canard siffleur : LC (niveau européen) et VU (UE) ;
- Le canard pilet : LC (niveau européen) et VU (UE) ;
- Le chevalier gambette : LC (niveau européen) et VU (UE) ;
- La mésange boréale : LC (niveau européen) et VU (UE) ;
- La grive litorne : LC (niveau européen) et VU (UE);
- Le pinson du Nord : LC (niveau européen) et VU (UE);
- La linotte à bec jaune : LC (niveau européen) et VU (UE) ;

# La page des refuges

#### Le réseau des refuges du GONm fête ses 20 ans

L'année 1995 avait été déclarée « année européenne pour la conservation de la nature » par le Conseil de l'Europe. On parlait encore de « nature » et pas encore de « biodiversité »...

Le GONm décida de participer à cette démarche « sans se leurrer sur la réelle portée de telles opérations » comme il est dit dans le Petit Cormoran n° 88 (mars-avril 1995). Deux de nos actions eurent des suites : la relance de la souscription zones humides et la création du réseau des refuges basée sur la charte « Habitats - refuges d'oiseaux».

La première charte fut signée le 21 mars 1995 par Jean-Marc Joly pour sa propriété d'Hémevez/50. Fin mai 2015, 250 conventions ont été signées. Les sites concernés sont variés : jardins bien sûr, mais aussi fermes, vergers, zones industrielles, golfs, établissements scolaires, bois, zones humides... De nombreuses carrières ont intégré le réseau qui est ainsi devenu un bon outil de protection du grand corbeau et du faucon pèlerin. Des structures liées à la filière équine

normande sont aussi intéressées par cette convention dans le cadre du développement du label EquuRES. Un fil spécialement dédié aux refuges a été créé sur le forum, observations et astuces y sont rapportées au fil des 10 pages de documents. Le réseau des refuges reçoit l'aide de l'entreprise Toshiba de Dieppe sous forme de mécénat.

http://forum.gonm.org/viewtopic.php?f=12&t=571

Le contenu de la convention est contraignant

: il est dit que le propriétaire doit renouveler son adhésion chaque année et que d'autre part le GONm doit désigner un "correspondant", adhérent observateur qui accepte le suivi au minimum annuel, des oiseaux du refuge. Ces contraintes expliquent que seuls les 2/3 des refuges soient actifs. Quelques conventions ont été dénoncées pour des causes diverses : déménagement, vente, décès, dégâts consécutifs à la crise de défiance Natura 2000, non renouvellement de l'adhésion, parfois manque de suivi du correspondant... Le réseau ne vit que grâce à l'activité bénévole des adhérents volontaires pour aller à la rencontre de personnes motivées dont la première question est bien souvent: « Quels oiseaux vivent chez moi? » Le 30 avril 2015, nous nous sommes retrouvés à Hémevez chez Jean-Marc pour marquer la date anniversaire. Nous en avons profité pour visiter deux autres refuges proches, au Ham, zone boisée et zone humide annexes du centre de stockage de déchets de la SPEN.

Merci à Alain Barrier pour l'organisation de la rencontre.

Jean Collette



# ध्य विष्णु कि एक्स विष्णु व्य

### Réserve du Nez-de-Jobourg

Lundi 11 mai, dans le cadre de la Journée mondiale des espèces menacées, nous avions choisi de montrer comment le GONm agissait pour sauver ces espèces en créant et en gérant des réserves, en prenant pour exemple la réserve du Nezde-Jobourg et en fêtant dignement son créateur et propriétaire, Jacques Alamargot. Bienque cette manifestation aiteulieu un lundi, 27 personnes (essentiellement des adhérents du GONm) ont répondu à notre appel dont Philippe Allain, conservateur de la réserve. La presse était aussi au rendez-vous puisque FR3 était présent (beau reportage diffusé

dans le Journal de FR3 le 12 mai) ainsi que la Presse de la Manche qui a publié un long article sur le sujet et Ouest-France.

Belles observations des grands cormorans nicheurs, d'une spatule de passage (nouvelle espèce pour la réserve!) et du grand corbeau qui nous a offert une belle démonstration de vol puis est allé se nourrir d'une proie (rat?) qu'il avait caché quelques jours auparavant sur les pentes de la réserve. Merci à tous les participants, à Claire qui m'a aidé à contacter efficacement la presse et à organiser cette journée, merci bien sûr à P. Allain et à J. Alamargot dont l'action pionnière est à souligner.

Gérard Debout

# Au Nez de Jobourg, il faut des yeux et des oreilles

Le Groupe ornithologique normand a profité hier de la Journée des espèces menacées pour sensibiliser cette érosion de la biodiversité. Reportage au Nez de Jobourg, où la réserve célèbre ses 50 ans cette année



Acques Alansargot a créé cirtie nisene il y a 50 ans.

its sont use vingtaine. Use vingtaine de passionnés d'oi seaux, pour la proport achierents du Groupe onsitrologique normand (GONIY), se sont donné rendez-vous hier matin à 10 heures au Nez de Jobourg. Le lieu « a pas été chobi per haserd, pulsque c'est ici qu'il y a cinquente ans, la première réserve du GONT a été créée, Au-jourd'aut, le réseau en compte 35 dans toute la Normandi dont une vingtaine dans la Manche. Profitant de la Journée internationale des espêces menapées, l'association voulait mettre on valour ses actions, en partant à la découcheurs de la nisserve du Nez de Jobourg. - Cela montre que l'on a été capable d'agir sur un demi-siècle (ci -, souligne Gérard Debout, le président BurGONm.

Jacques Aumerget, proprietaise foncier du Maz de Jobourg et rotetaur de la réserve, est également prisemt. L'homme est loques, et, revient sur la première rencontro avec le leu - 24 tals jeune, je suiti venu avec mes perente, en habitait Sein-Lú. ¿Vol se un véritaitée coup de



Une singtaine d'ointifiologues ont observé, hier matin, les oissaux de la réserve du Naz de Jobourg

coux. - Il revienda à plusious rechass, seul, et découvrirs le premier du de grands cobesses en Normanda, en 1902. Vertable amountes, des onseux, il soutrable alors metre à la chara pour les protéger às moinners. - Il a donc reflui enfer une réserve, ce qui a été possible grâce à l'intervention d'une prodesseure de sciences naturelles - Jacques Alamagget est use sont de précuseur, car à l'époque, il n'y a pas besuccup de rélavres, - de la losses 100 france par en à un culfinatieur.

Dix ans plus tard, en 1975, il plicide de racheter le site et en confie la pestion au GONm, créé depuis peu.

#### S'adapter au mode de vie des humains »

Ce petit cours d'histoire terminé, le balade sur les faisses, paut commence. Les centitrelegues, quantiment fous équipet de jumeles, cet leurs sons en ével. « Quand on veut étadéer les ciseaux, à faut bien ouvrir les yeux et les ceelles », bruce Claire le perset per le constitue de de d'Ollen. Cette curcosis leur permet par exemple de distinguer une fauvette grisotte chars les teurlages, ou de recorreits ous la fauvette dethou rien qu'à son chart. Une speude blanche, sai passe audessex. des liètes, arbin digitiment faitherien. « C'est la première fois qu'en en voit si , constate Prilippe Alain, l'accla conservateur de la réserve du l'est de Jobburg. L'he ceptere qu'i faude dons ajouter à la contaire notersées depuis cinquarte ans sur

le site.

Pendiant ce laps de temps, les omithologues ont constant des évolutions. « Les componens étaient nombreux à nicher au départ, pais sace que l'on sache pourques, leur nombre a chufé. Et depuis quelques années,

ils nont de retour -, cheer Caire Debout, Jacceum N. 
margot a va d'autres expécierre de la comme del la comme de la comme del la comme de la comme del la comme de la comme d





Jacques Alamargot devant la réserve du Nez-de-Jobourg